1892
Feb.25
PaDrD

3/—

CATALOGUE

DE BEAUX

TABLEAUX MODERNES

PAR

N. Diaz, Jules Dupré
Hébert, Ch. Jacque, Madou, Troyon

PROVENANT DE LA COLLECTION DE FEU M. D*** [ubarle]

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 3

Le Jeudi 25 Février 1892

à trois heures et demie

L.50523

Par le Ministère de **Me LÉON TUAL**, commissaire-priseur

56, rue de la Victoire, 56

Assisté de **M. P. DETRIMONT**, expert

35, avenue de l'Opéra, 35

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Mercredi 24 Février 1892, de 2 h. à 5 h. 1/2*

PUBLIQUE : *Le Jeudi, jour de la vente, de 1 h. à 3 h.*

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront, en sus des adjudications, *cinq pour cent* applicables aux frais.

Paris. — Imp. de l'Art, E. Ménard et Cie, 41, rue de la Victoire.

DIAZ

(N.)

1. — *Les Bohémiennes.*

Dans une clairière, quatre jeunes bohémiennes, parées de riches costumes aux tons chatoyants et variés, jouent avec un petit chien blanc que l'une d'elles tient sur ses genoux.

Cette dernière pose un de ses pieds sur un tambour de basque.

Au premier plan, à gauche, un éventail et deux babouches sont à terre.

Panneau, signé et daté à gauche 1876.

Haut., 38 cent.; larg., 46 1/2 cent.

DUPRÉ

(JULES)

2 — *Marine.*

De gros nuages noirs s'élèvent à l'horizon et vont bientôt cacher l'éclaircie qui brille au ciel. La tempête est proche ; le vent chasse furieusement par devant lui deux petites barques de pêche qui difficilement échapperont à l'orage.

7035

Toile, signée à gauche.

Haut., 65 cent.; larg., 81 cent.

HÉBERT

3 — *Femme romaine.*

Une jeune Italienne, portant une amphore sur la tête, file le chanvre qu'elle tire d'une quenouille. Elle monte les marches irrégulières de l'escalier de pierre d'un étroit passage.

Panneau, signé à droite du monogramme.

Haut., 44 cent.; larg., 30 cent.

JACQUE

(CH.)

4 — *Intérieur de bergerie.*

Un chaud rayon de soleil vient frapper sur la partie droite de l'étable et y répand sa lumière dorée.

Un berger emplit de paille la mangeoire, où deux moutons se pressent pour y prendre leur nourriture.

Dans la partie gauche qui est dans l'ombre, on aperçoit quelques moutons ; les uns couchés, les autres mangeant la paille fraîchement renouvelée.

A droite, au premier plan, une brebis et son agneau se désaltèrent dans un baquet rempli d'eau ; de tous côtés, des poules aux tons différents animent ce tableau d'une qualité supérieure.

Panneau, signé à gauche.

Haut., 535 millim.; larg., 865 millim.

Ch. Jacque

MADOU

5 — *Le Buveur.*

Dans un coin du cellier, un buveur, le verre en main, se prépare à déguster un cru renommé.

Son bicorne planté de travers sur sa tête, il regarde malicieusement de côté et, sur sa figure, s'épanouit un sourire de satisfaction qui lui fait plisser les lèvres.

A ses côtés, un escabeau où se trouve placée la bouteille qui renferme ce vin délicat. A gauche et au fond, des tonneaux et différents accessoires.

Panneau, daté et signé à gauche 1866.

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

TROYON

6 — *Pâturage aux environs de Honfleur.*

Sur la falaise verdoyante, deux vaches et quelques moutons sont à la pâture.

A quelques pas, une chaumière close par une palissade.

Au loin, à droite, on aperçoit la mer et le ciel bleu sillonné de quelques nuages gris et fins.

Panneau, signé à gauche.

Haut., 28 cent.; larg., 42 cent.

Vente Laurent Richard, 1878.

CATALOGUE

D'UNE RICHE COLLECTION DE

TABLEAUX

MODERNES

DES ÉCOLES BELGE, HOLLANDAISE, FRANÇAISE, ETC.

FORMANT LE CABINET DE

M. LE VICOMTE DU BUS DE GISIGNIES

Dont la vente, aux enchères publiques, aura lieu en la

GALERIE SAINT-LUC, 10 ET 12, RUE DES FINANCES

A BRUXELLES

LES LUNDI 7 ET MARDI 8 DÉCEMBRE 1891

A 2 HEURES PRÉCISES DE RELEVÉE

Par le ministère de Me **ELOY, Notaire,** rue de la Chancellerie, 10
à Bruxelles

EXPERTS : MM. **J.** et **A. LE ROY, frères,** place du Musée, 12
à Bruxelles

CHEZ LESQUELS SE DISTRIBUE LE CATALOGUE

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
LE SAMEDI 5 DÉCEMBRE 1891	LE DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 1891

DE 10 A 4 HEURES

LE CATALOGUE SE DISTRIBUE

A Bruxelles,	chez Me ELOY, Notaire, 10, rue de la Chancellerie.
»	» MM. J. et A. LE ROY, frères, Experts, 12, place du Musée.
»	» MM. Henri LE ROY et fils, 93, Montagne de la Cour.
A Paris,	» MM. E. LE ROY et Cie, 2, rue Glück.
A Londres,	» MM. BOUSSOD, VALADON et Cie, 116 et 117, New Bond Street.
A Vienne,	» M. H. O. MIETHKE, 13, Neuermarkt.
A Munich,	» MM. WIMMER et Cie, 3, Brienerstrasse.
A Berlin,	» MM. BOUSSOD, VALADON et Cie, 28, Französische Strasse.
A Cologne,	» M. Eduard SCHULTE, Richartzstrasse, 16.
A Saint-Pétersbourg,	» MM. NEGRI, père et fils.
A New-York,	» MM. BOUSSOD, VALADON et Cie, 303, Fifth Avenue.
A Boston,	» MM. NOYES, COBB et Cie.
A Philadelphie,	» M. CHAS. F. HASELTINE, 1416, Chestnut-street.
A Rotterdam,	au Cercle des Beaux-Arts (Kunstclub).
A La Haye,	chez MM. BOUSSOD, VALADON et Cie, 20, Plaats.
A Amsterdam,	» MM. C.-F. ROOS et Cie, Brakke Grond, 49, Nes.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fait au comptant avec augmentation de dix pour cent.

Les tableaux se vendent avec garantie d'authenticité.

Après l'adjudication aucune réclamation ne sera admise de quelque chef que ce soit.

Les tableaux adjugés seront conservés avec le plus grand soin, mais sans aucune responsabilité en cas d'accident.

L'ordre du catalogue pourra ne pas être suivi.

CATALOGUE

1 BODEMAN (Guil.) et T'SCHAGGENY (Ed.)

Paysage et animaux.

A gauche, dans un large chemin bordé de hauts arbres qui projettent leur ombre sur tout le premier plan, une paysanne, montée sur un âne, conduit un troupeau de vaches et de moutons. A droite, au second plan, coule une rivière sillonnée de quelques embarcations.

Haut., 0,83. Larg., 1,05. T.

2 BRUNIN (Léon)

L'atelier de l'artiste.

Dans un coin d'atelier, d'un aspect des plus pittoresques, encombré de livres, de cadres, d'un miroir, d'un palmier et d'une table de travail portant une lampe, un peintre en veston rouge est assis sur un canapé, d'un air ennuyé, la palette à la main. Devant lui, sur un chevalet, est placé un tableau encadré, et c'est sans doute pour achever sa toile que l'artiste se désespère ainsi et cherche à fouetter son imagination.

Haut , 0,19. Larg., 0,24. B.

3 CAP (CONSTANT)

Dans l'atelier.

Intérieur d'atelier tapissé de riches gobelins et au fond duquel on voit un bahut chargé de porcelaines et de livres. Une jeune femme s'appuie à un fauteuil, sur lequel est posé une palette, et regarde avec attention un tableau dont on n'aperçoit que le cadre.

Haut., 0,47. Larg., 0,34. B.

4 CLAYS (P.-J.)

Entrée du port de Flessingue.

Un groupe de bateaux marchands aux flancs goudronnés et sur le gouvernail d'un desquels flotte le drapeau hollandais, est arrêté sur les eaux calmes de l'Escaut. Sur le pont du bateau circulent de nombreux personnages. Toutes les voiles brunes et blanches sont dressées et se détachent sur un ciel largement brossé.

Haut., 0,50. Larg., 0,40. B.

5 COROT (JEAN-BAPTISTE)

Paysage.

Le soir laisse tomber une fine mélancolie à travers un bois dont les arbres se détachent sur un ciel de soleil couchant. Tout est silencieux, et dans le chemin à travers les futaies où l'on pressent la nuit, dans la paix poétique du paysage, une femme passe lentement.

Haut., 0,26. Larg., 0,19. T.

6 COURTENS (Franz)

Paysage.

Au bord d'un étang sont amarrées deux barques; dans l'une d'elles un homme se repose. C'est l'automne; sur la berge, couverte déjà d'un tapis de feuilles mortes, se dressent trois marronniers aux troncs puissants, leurs branches robustes se tordent dans l'air, toutes dorées par le feuillage jaunissant, et laissent voir quelques taches du ciel pâle d'octobre. Le soleil de l'arrière-saison jette dans cette frondaison sa lumière fine comme une poussière lumineuse d'or. Toute cette futaie ainsi éclairée se reflète poétiquement dans l'eau tranquille de l'étang.

Haut., 0,71. Larg., 1,09. T.

7 LE MÊME

Matinée de mai.

Dans une dune où fleurissent le genêt et le serpolet, une paysanne garde un troupeau de moutons dont les toisons luisent dans ce jour limpide de mai; ils s'éparpillent autour d'ormes et de trembles. Dans le fond, un bois de sapin derrière lequel se dresse le clocher du village voilé par la frondaison. Des nuages d'un gris léger filent dans le ciel clair et transparent qui laisse tomber sur le paysage de beaux reflets lumineux.

Haut., 0,69. Larg., 0,99. T.

8 LE MÊME

Paysage.

Une chaude bruyère s'étend sous un ciel étoffé de vibrants nuages. Une maisonnette, au toit rouge, est enfouie dans un pli de terrain. Trois moulins à vent se dressent dans une plaine qui se développe au loin. Sur la bruyère chargée de chardons et fleurie de genêts, descend un troupeau de moutons conduit par une paysanne.

Haut., 0,60. Larg., 0,89. T.

9 COURTENS (Franz)

Paysage.

Quelques paysans achèvent la fenaison dans une belle prairie parsemée de quelques arbres. Au fond, on distingue les toits rouges de maisonnettes lointaines.

Haut., 0,35. Larg., 0,54. T.

10 DE BEUL (H.)

Approche de l'orage.

Un troupeau de bœufs est arrêté dans une plaine sauvage; ils semblent craindre l'orage qui monte au ciel en sombres nuages. Sur le sommet d'une colline, le berger arrive avec le reste du troupeau.

Haut., 0,59. Larg., 0,90. T.

11 DE BLOCK

L'heureuse mère.

Assise sur un tabouret, près d'une fenêtre qui laisse pénétrer une vive lumière, une jeune femme, vêtue d'un jupon noir et d'un corsage bleu sur lequel est jeté un châle, coud près d'un jeune enfant qui repose dans un berceau posé à terre.

Haut., 0,53. Larg., 0,39. B.

12 DE BRAEKELEER (Henri)

Intérieur d'antiquaire.

En cette salle dallée de rouge, badigeonnée de rouge, quel pittoresque amoncellement de bibelots curieux! Une fenêtre sur le côté, vitrée de petits carreaux, laisse tomber une mélancolique mais riche lumière sur tous ces objets : cuivres, faïences, tableaux, qui sont là réunis autour d'un

vieux bahut en chêne et d'une horloge. Dans un panier posé à terre, une lanterne et un grand bénitier; sur chacune des chaises qui flanquent le bahut, une esquisse vigoureusement ébauchée et des palettes.

Haut., 0,65. Larg., 0,80. T.

13 DE BRAEKELEER (HENRI)

Jeune femme à sa toilette.

Une femme en corsage blanc, vue de profil, les bras nus, se regarde dans un miroir qu'elle lève devant son visage.

Haut , 0,27. Larg., 0,21. B.

14 DE BRUYNE (CONSTANT)

Le broyeur.

Au milieu de fioles et de cruches, un ouvrier en gilet vert et manches rouges, coiffé d'une casquette en loutre, tient des deux mains un pilon et, attentif, broie quelques produits sur une table.

Haut., 0,26. Larg., 0,21. B.

15 DE GROUX (CHARLES)

La rixe au cabaret.

Dans un cabaret flamand, une rixe a éclaté entre les buveurs à la suite d'une querelle de jeu. Un homme en manches de chemise est couché sur le sol, un autre, d'une main, lui écrase la figure et s'apprête à le frapper, mais une femme brandit au-dessus de l'agresseur un tabouret de bois que d'autres femmes retiennent en l'air. De l'autre côté, un manant, blême de colère, cherche en vain, retenu par le patron du cabaret, à donner un coup de pied au

malheureux étendu par terre. D'autres personnages accourent au bruit de la bagarre; parmi eux un vieux, coiffé d'une casquette brune, tenant un solide bâton, et un musicien de kermesse, un tambour sur le dos. Dans le fond, deux enfants, placés dans une sorte d'alcove rustique, regardent la scène avec terreur.

Haut., 0,44. Larg., 0,56. B.

16 DE LA HOESE (J.)

Jeune femme à sa toilette.

Une jeune dame vient de se vêtir pour la sortie, d'une opulente robe en velours grenat. Elle a déjà mis, au-dessus de sa chevelure qui inonde sa collerette et ses épaules, un feutre à plume blanche, et avant de partir, se pare de bijoux dont le coffret est ouvert devant elle sur une nappe à dentelles, et regarde dans un miroir l'effet que produisent ses boucles d'oreilles. Un petit chien, orné d'une faveur bleue, attend patiemment sa maitresse, à côté de la table de toilette.

Haut., 0,60. Larg., 0,41. B.

17 LE MÊME

Jeune femme à sa toilette.

Une jeune femme, en costume de satin blanc, debout près d'une table recouverte d'un beau tapis de Smyrne, vient de mettre des boucles d'oreilles ornées de perles fines, et se mire dans une glace qu'elle tient à la main. Sur la table est posé un beau coffret en écaille et un vase dans lequel se dresse un bouquet de fleurs.

Haut., 0,36. Larg., 0,25.

18 DELPY (H.-C.)

Le pont de Mantes.

La rivière passe toute vibrante de lumière et de reflets sous les arches d'un solide pont en pierres blanches. A gauche, une femme, près d'une brouette et d'un panier, lave du linge. Sur l'autre rive, on voit des hangars aux toits rouges, des maisonnettes en bois et une maison en pierre bleue. Une route, bordée de marronniers, monte le long de la berge. Des barques et des bateaux sont amarrés au quai. Dans le fond, sous un ciel très lumineux, s'élève un coteau planté d'arbres.

Haut., 0,28. Larg., 0,52. B.

19 DE NOTER (D.) et COMTE (P.-C.)

Intérieur.

D'un air de convoitise, une gentille soubrette, en costume alsacien, contemple, dans une salle à manger, une tranche de melon et des fleurs qui se trouvent sur une table couverte d'une nappe rouge, verte et blanche. A terre, des palmiers en pots et une corbeille surchargée de fruits.

Haut., 0,76. Larg., 0,65. T.

20 DE SCHAMPHELEER (E.)

Paysage.

Un grand étang bordé de roseaux, forme l'avant-plan. Un homme, assis sur le bord d'une barque, pêche à la ligne. Dans le fond, sous un ciel un peu gris, se dressent des arbres que l'automne commence à bronzer, et le clocher d'un village entouré de quelques pignons de maisons.

Haut., 0,57. Larg., 0,82. T.

21 DE VRIENDT (Julien)

Mort de Desdémone.

Dans une belle et riche alcôve vénitienne, derrière laquelle on entrevoit des cours et des colonnades de palais, Desdémone dort, belle, tranquille, les mains croisées sous sa chevelure blonde, près d'une petite table chargée de bijoux et d'un coffret. Othello s'approche et, une main sur la garde de son poignard, il contemple Desdémone qui repose sans défiance et sans se douter du terrible destin qui l'épie.

Haut., 0,96. Larg., 1,30. B.

22 DE VRIENDT (Albert)

Charles-Quint enfant.

Il est vêtu d'un costume rouge, coiffé d'un bonnet de velours rouge et porte le collier de la Toison d'Or. Il est assis dans un fauteuil garni de coussins, dans une salle au fond de laquelle est appendue une tenture armoriée.

Haut., 0,46. Larg., 0,32. B.

23 DIAZ (Narcisse de la Pena)

L'automne.

Une jeune femme est debout au bord d'une rivière, dans un paysage mystérieux aux douces pénombres, et tient en main une grappe de raisins; près d'elle un amour est assis et joue avec des fruits qu'il vient de prendre à une corbeille étalée au-dessus de sa tête. Son vêtement tombé laisse voir la poitrine, ses jambes et son torse se drapent dans une riche étoffe bleue.

Haut., 0,34. Larg., 0,24. T.

24 DIAZ (Narcisse de la Pena)

Intérieur turc.

Devant un kiosque turc, dont la porte est ornée de tapisseries et dont la toiture rouge se perd dans le fouillis des branches d'un bouquet d'arbres, des femmes orientales sont assises ou appuyées aux murailles. A l'avant-plan on voit une mare d'eau.

Haut., 0,24. Larg., 0,19. T.

25 LE MÊME

Paysage.

Un sous-bois sombre, aux branches enchevêtrées de chênes et d'ormes puisssants. Au centre, on aperçoit une clairière dont les troncs illuminés par le soleil et la claire verdure contrastent avec le mystère de la haute futaie.

Haut., 0,15. Larg., 0,21. B.

26 DUPRÉ (Jules)

Paysage.

Dans un coin de bois, dont les arbres se détachent vigoureusement sur le ciel, une chaumière solitaire semble dormir sous son chaume épais. La porte est fermée et devant les murs blancs un sentier passe et se perd dans le fond mystérieux des bosquets.

Haut., 0,34. Larg., 0,26. T.

27 DYCKMANS (Joseph-Laurent)

La partie de dame.

Scène de famille. Dans un intérieur richement meublé, un père a engagé une partie de dame avec sa fille qui, le coude appuyé sur la table, réfléchit avant de jouer; son frère, qui se tient debout près d'elle, semble avoir suivi

attentivement la partie et avance la main pour indiquer un coup décisif. Le père lui fait signe de s'abstenir de donner des conseils. La mère, assise au fond, regarde la scène en souriant.

Ces personnages sont réunis autour d'une table en marqueterie, placée sur un beau tapis de Smyrne. A droite, une bibliothèque; à gauche, la cheminée sur laquelle sont posés une pendule et deux vases.

La belle couleur et l'exécution soignée font de ce tableau une des meilleurs productions de l'artiste.

Haut., 0,63. Larg., 0,53. B.

28 ELSEN (A.)

Paysage.

A l'abri de grands arbres tout verdoyants, dans une sorte de bosquet élevé, une chaumière au toit de chaume paraît solitaire au milieu de la campagne. Une paysanne portant deux gerbes sous les bras se dirige vers la maisonnette.

Haut., 0,41. Larg., 0,52. T.

29 FOURMOIS (Théodore)

Paysage.

Un paisible étang reflète un ciel calme d'été, chargé seulement de quelques légers nuages transparents Un rideau d'arbres, d'essences variées, cache quelques chaumines bâties au-dessus de la berge. A l'avant-plan un petit paysan pêche à la ligne, près d'une jeune fille en jaquette jaune clair et d'un enfant en robe rouge, qui regarde les lignes penchées sur l'eau. Au loin fuit le paysage.

Haut., 0,47. Larg., 0,72. T.

30 FOURMOIS (Théodore)

Paysage.

Au fond, devant une colline abrupte, s'élève une chapelle au clocher rouge, flanquée de bâtiments et de vieux murs au milieu desquels se dressent quelques arbres ; une source s'échappe des fentes de pierre et coule dans une mare. Un pâtre et deux paysans sortent des maisons en devisant.

Haut., 0,41. Larg., 0,59. T.

31 FROMENTIN (Eugène)

La conversation.

Deux Arabes en burnous blanc, à l'approche du soir, devisent d'un air mystérieux, près d'une basse muraille.

Haut., 0,26. Larg., 0,22. B.

32 FRANÇAIS (François)

Paysage.

Dans un champ de blé vivement éclairé par un chaud soleil d'août, une jeune bonne se promène avec une fillette cueillant des fleurs, tandis qu'un moissonneur aiguise sa faux. Au fond s'étale la lisière d'un bois.

Haut., 0,46. Larg., 0,56. T.

33 GALLAIT (Louis)

La tentation de Saint-Antoine.

Le Saint, appuyé sur un roc, lisait la bible devant un crucifix, lorsque soudain deux personnages ont surgi à ses côtés, dans la nuit : Satan, atterré par l'image du Sauveur dont il se détourne avec un geste d'effroi, et une femme superbe qui se dévêt lentement, laissant admirer sa nudité sous l'opulente chevelure qui inonde ses épaules, Saint-Antoine ne se laisse pas tenter, il saisit, l'air effrayé, la croix devant laquelle il priait.

Haut., 0,23. Larg., 0,29. B.

34 GAUME (Henri)

Jeune femme.

Une jeune femme costumée en blanc, est assise devant une table couverte d'un coffret; elle en tire des fleurs et des rubans, d'un air pensif.

Haut., 0,21. Larg., 0,15. B.

35 GEMPT (B^te^)

Le chat et le vieux rat.

Sujet tiré de la fable de La Fontaine.

Contre un mur de cave, un chat, suspendu par la patte, est entouré de souris et de rats.

Haut., 0,20. Larg., 0,13. B.

36 GÉRARD (Théodore)

Intérieur.

Dans un coin d'atelier, meublé de bahuts et rempli de bibelots variés, une vieille femme, coiffée d'un bonnet blanc, vêtue d'une jaquette rouge et dont le portrait est placé sur un chevalet, près d'elle, examine des dessins, tandis que le chien du peintre la regarde avec méfiance.

Haut., 0,47. Larg., 0,63. T.

37 GÉRICAULT (Jean-Louis)

Tamerlan, peint à Versailles en 1810.

Sur un fond d'écurie, se profile un superbe étalon blanc. Il est sans selle et sans bride, la crinière sur le cou, et attend sans doute qu'on le harnache. Au râtelier, on voit deux autres chevaux blancs, dont l'un est couvert d'un drap jaune.

Haut., 0,44. Larg., 0,54. T.

38 GOUPIL (JULES)

Femme du Directoire.

Coiffée d'un grand feutre noir posé sur une opulente chevelure qui tombe sur ses épaules, la jeune femme penchée sur le bras d'un fauteuil, songe. Près d'elle, sur la table couverte d'un tapis rose, est ouverte une lettre qu'elle vient de lire.

Haut., 1,29. Larg., 0,96. T.

39 LE MÊME

La visite.

La jolie dame, qui est là, couchée sur des coussins jaunes, une palette à la main, était occupée à peindre, lorsque son amie en costume de visite : riche robe de velours noir à traîne et gants gris perle, est entrée; et toutes deux contemplent, sur un chevalet drapé d'étoffe rouge, le tableau commencé par la maîtresse de cet atelier qui regarde son œuvre avec complaisance.

Haut., 0,71. Larg., 0,58. B.

40 GOUPIL (LÉON)

La Commune et Versailles.

Deux singes, l'un en costume de vieux diplomate avec une visière et des lunettes, un canon près de son bras, l'autre armé d'un fusil, un brûle-gueule aux dents et coiffé d'un bonnet phrygien, personnifient comiquement la Commune et Versailles. Ils jouent aux échecs, buvant, qui, une bouteille de vin, qui, une canette de bière écumeuse, et se regardent d'un air défiant.

Haut., 0,27. Larg., 0,36. B.

41 GUDIN (Jean-Antoine-Théodore)

Marine.

Sous un ciel orageux se dressent de grandes falaises où les flots viennent furieusement se jeter et éparpiller leur écume. Des mouettes volent dans l'air. Un navire au pavillon français est le jouet de la tempête et il lutte péniblement contre les vagues.

Haut., 0,54. Larg., 0,73. T.

42 ISABEY (Eugène)

Marine.

Un bateau de pêche est échoué sur le sable d'une plage accidentée, près d'une falaise au pied de laquelle l'eau vient se jeter bruyamment. Sous la coque de la barque des pêcheurs et des pêcheuses sont assis à l'abri du vent et regardent la mer agitée et le ciel d'un gris sombre qui annonce un prochain ouragan. Près d'eux divers ustensiles : filets, pots, panier, vases, etc. Au-dessus de la dune quelques personnes s'avancent.

Haut., 0,25. Larg., 0,40. T.

43 LE MÊME

Plage.

Sur la plage circulent de nombreuses figures diversement occupées. Des pêcheurs travaillent à quelques barques échouées sur le sable. Le ciel est très mouvementé. Les nuages passent au loin au-dessus des falaises.

Haut., 0,21. Larg., 0,32. B.

44 KEELHOFF (François)

Paysage.

De calmes prairies, couvertes de puissants noyers, s'étendent au loin sous un ciel bleu parsemé de légers nuages. Des saules s'éparpillent dans le paysage. On aperçoit les toits rouges d'une ferme et une plaine qui fuit à l'horizon. A l'avant-plan, gardées par une femme, des vaches sont descendues dans un étang où elles se rafraîchissent.

Haut., 0,55. Larg., 0,78. T.

45 KOLLER (Guillaume)

A l'église.

Une belle jeune femme opulemment habillée est assise dans une église gothique devant un prie-Dieu, sur lequel est posé un grand missel à fermoirs.

Haut., 0,65. Larg., 0,41. B.

46 LE MÊME

Les saltimbanques.

Dans une salle de château, une princesse en robe bleue, accompagnée de son fou, est assise sur un banc et regarde des singes qui dansent, tandis que des saltimbanques jouent du tambourin et du chalumeau. Près d'elle, deux personnages de sa suite, se tiennent debout.

Haut., 0,25. Larg., 0,38. B.

47 KRATKÉ (L.)

La lecture du journal.

Un incroyable, assis dans un jardin, près d'une table où sont posés une cafetière, un sucrier et une tasse, lit un journal à l'aide d'une loupe.

Haut., 0,27. Larg., 0,21. B.

48 LAUTERS (Paul)

Paysage.

Quelques vieilles masures dont les cheminées fument mélancoliquement dans le soir, se dressent près d'un chemin sablonneux, le long d'un haut bouquet d'arbres. Un paysan chemine sur la route.

Haut., 0,26. Larg., 0,21. B.

49 LEFÈVRE (Ad.-R.)

Charles III dans l'atelier de Velasquez.

Le roi d'Espagne, en beau costume noir et violet, est assis, une canne à la main, devant une grande toile que l'artiste, debout, tient levée sous ses yeux. Une dame explique le sujet du tableau à une jeune infante. Derrière le roi, des personnages de la Cour regardent des gravures ou des tableaux.

Haut., 0,23. Larg., 0,32. B.

50 LEWIS-BROWN (John)

La rencontre.

A la lisière d'un bois touffu, un cavalier en casaque rouge, botté et éperonné, la perruque poudrée et la culotte serrante, portant de riches pistolets à ses arçons, indique, d'un geste galant, le chemin à une dame montée sur un beau cheval noir. L'amazone, en robe grenat foncé, paraît écouter avec complaisance ce que lui dit l'élégant seigneur.

Haut., 0,72. Larg., 0,59. T.

51 LEYS (Baron Henri)

Cour d'habitation.

Au milieu d'une cour, dallée de grands carreaux noir et blanc, par une après-midi d'été, une jeune femme est assise et tricote; les yeux baissés, elle est toute à sa besogne. Elle est coiffée d'un béguin blanc; une pèlerine couvre ses épaules et son giron est revêtu d'un grand tablier sous lequel passe le bout de son jupon, fait de somptueux satin jaune. Autour d'elle, un panier en osier, un épagneul couché sur un coussin rouge et une fillette aux longs cheveux blonds, assise par terre et jouant à la poupée.

A la muraille du fond, dont le plâtre effrité laisse voir les briques rouges, s'accroche une vigne qui entoure une lucarne ronde et une fenêtre à guillotine vitrée de petits carreaux, sur le rebord de laquelle fleurit un rosier. Un large corridor, vibrant de lumière, s'ouvre à la droite du tableau, montrant une cage d'escalier et dans le fond une suite de nouveaux corridors tout inondés du jour que prodiguent les fenêtres ouvertes, et au milieu desquels une servante balaie le pavement. Tout le sentiment intime, paisible des vieux maîtres hollandais, se retrouve dans ce tableau, d'une couleur magnifique et traité de maîtresse façon. La figure de la femme assise est une des choses les plus délicates que Leys ait peintes.

Haut., 0,64. Larg., 0,49. B.

52 LE MÊME

Episode du sac d'Anvers.

A droite, un pignon de vieille auberge flanqué d'un escalier et d'un balcon en bois sculpté qui font la saillie la plus pittoresque, sous une enseigne accrochée à la gouttière; dans le fond, un hôtel à tourelles, des murailles,

des tours; à gauche, dressé sur une lignée de façades brunes et blanches, s'élève l'armature d'un puits en fer forgé. Le siège est fini. Dans une mare d'eau qui forme l'avant-plan, une femme échevelée est couchée la face dans l'onde; près du puits gît le cadavre d'un homme pendu et des femmes éplorées s'agenouillent à ses côtés, les mains levées au ciel. Au centre, un moine blanc portant à la ceinture des cordes et des chapelets, console une dame qui pleure dans son sein.

Mais sans s'inquiéter de toutes ces douleurs, les soudards espagnols continuent le pillage. Un chevalier en cuirasse paraît donner impassiblement des ordres; il devise avec un autre qui, appuyé sur un bout de muraille, la main chargée d'un gantelet, posée sur la garde de son épée, semble se reposer de la bataille. Sur l'escalier, un autre guerrier laisse descendre des objets que reçoivent des gens vêtus de longues robes, un poignard au côté. Sur le sol s'amoncellent des objets précieux : flacons, armes, cruches, étoffes. Au loin, on aperçoit des figures de cavaliers et çà et là, une lance ou une hallebarde qui émergent de la foule.

Haut., 0,50. Larg., 0,62. T.

53 LEYS (Baron Henri)

Marché au XVI^e^ siècle.

Esquisse. Dans le fond d'une vieille grand'place flamande s'élèvent des constructions avec pignons et tourelles. Sur la place, des marchands font le boniment de leurs marchandises ou étalent les étoffes de leur baraque. De nombreux bourgeois circulent entre les boutiques. Un seigneur s'arrête avec une belle dame devant l'étal d'un marchand qui leur vante ses produits.

Haut., 0,48. Larg., 0,69. T.

54 LIES (Joseph)

L'alchimiste.

Au fond d'un cabinet éclairé par une vive lumière que laisse pénétrer une fenêtre garnie de grands rideaux rouges, un vieillard s'est levé de son fauteuil et, le menton dans la main, médite profondément, devant une cheminée où bout quelque mystérieuse préparation. Près du savant, un grand in-folio est ouvert sur une table. Aux murailles pendent, minutieusement traités, de nombreux instruments d'alchimie. A droite, un four en briques, soutenant un entassement de faïences bizarres et de cornues en verre; à côté, une mappemonde et quelques bouquins à reliure de cuir, négligemment jetés par terre. A gauche, sur un bloc de bois, un immense mortier en bronze.

Haut., 0,49. Larg., 0,61. B.

55 MADOU (Jean-Baptiste)

Jalousie.

Dans un intérieur villageois embelli de nombreux accessoires, une jeune fille, assise au centre de la composition, vient d'interrompre son travail de couture et fait un signe de la main pour engager un jeune seigneur, en costume gris et coiffé d'un feutre à larges bords orné d'une plume rouge, à s'asseoir à côté d'elle. Le gentilhomme qui vient de terminer son repas, prend une chaise et s'avance vers la jeune fille, au grand désappointement d'un galant jaloux, qui manifeste un vif mécontentement.

Près d'une haute cheminée, la mère qui s'occupe à faire de la dentelle, observe l'impression que l'arrivée du jeune homme a produite sur sa fille. Sous le manteau de la cheminée, deux hommes debout et un troisième assis devisent devant l'âtre. A gauche, une femme ouvre une armoire. Devant la jeune fille se trouve un banc de bois sur lequel sont posées quelques fleurs.

Haut., 0,72. Larg., 0,58. B.

56 MADOU (Jean-Baptiste)

La dégustation.

Dans une auberge de village, une accorte patronne a apporté à un gaillard à la mine futée de fin matois, une cruche de bière. Elle lui en a versé un verre pour la goûter et c'est d'un air connaisseur que le conseil lève le verre à hauteur de l'œil, tandis que la jeune femme, appuyée sur une chaise, suit les impressions du buveur d'un air à la fois souriant et interrogateur. Dans le fond, trois personnages suivent, le rire aux lèvres, l'opération importante qui s'accomplit devant eux.

Haut., 0,40. Larg., 0,30. B.

57 METZMACHER (Emile)

La lettre d'introduction.

Dans un riche salon Louis XV, une jeune femme est assise dans un fauteuil, les pieds sur un coussin de velours rouge posé au milieu d'une peau de tigre étendue. D'une main, elle tient un éventail, de l'autre, une lettre. Elle réfléchit, l'air rêveur, ayant abandonné la broderie sur la table qui se dresse près d'elle.

C'est qu'elle contemple avec intérêt le jeune page, porteur de la lettre d'introduction, et qui est assis vis-à-vis d'elle, d'un air timide, jouant avec son chapeau, d'une façon gauche, mais ayant un si gracieux visage sous sa perruque poudrée.

Haut., 0,73. Larg., 0,53. B.

58 LE MÊME

Intérieur.

Une gracieuse soubrette a posé sa brosse contre un buffet rempli de porcelaine, et, souriante, avec un geste de gourmande, elle plonge dans un verre plein de vin, un biscuit qu'elle vient de dérober à ses maîtres. Un chat se frotte au bas de ses jupons.

Haut., 0,61. Larg., 0,46. B.

59 NOËL (Paul)

Le chat emmaillotté.

Le peintre s'est représenté travesti en paysan et coiffé d'un bonnet de femme, tenant dans ses bras un chat emmailloté qu'il dorlote comme un enfant. Il est assis sur une pièce de bois, tourné vers le spectateur, et pousse la langue en riant. Cette attitude grotesque soulève une bruyante hilarité, parmi les nombreux personnages groupés autour d'une table, dans un intérieur villageois. Un paysan, assis sur un cuvier, imite le farceur ; une jeune villageoise le regarde en riant ; derrière elle, un jeune garçon, appuyé sur le dossier d'une chaise, se tient le front. Au fond, à gauche, un rouet et de nombreux ustensiles de ferme.

Haut., 0,50. Larg., 0,43. B.

60 OMMEGANCK (Balthazar-Paul)

Paysage et animaux.

Dans un paysage étendu, des moutons, des chèvres et des vaches errent, ou sont couchées. Un berger caresse un chien, tout en causant avec une paysanne. Au loin, on distingue la lisière d'un bois, des collines, un pont et une rivière.

Haut., 0,51. Larg., 0,57. B.

61 ORTMANS (Aug.) et VERBOECKHOVEN (Eug.)

Le passage du gué.

Dans une forêt aux grands arbres penchés vers l'eau et plantés sur un coteau plein de verdure, un troupeau de vaches, chèvres, moutons, sous la conduite d'un pâtre monté sur un âne, traversent une rivière sur la surface de laquelle flottent des feuilles de nénuphar.

Haut , 0,53. Larg., 0,44. B.

62 OYENS (David)

L'heure du départ.

Devant une table où il vient de dîner et où l'on voit encore les restes du dessert et une bouteille vide, un vieux monsieur, portant une sacoche en bandoulière, regarde l'heure à sa montre qu'il tient de la main droite.

Haut., 0,25. Larg., 0,21. B.

63 PORTAELS (Jean)

La convalescente.

Assise sur un canapé, une jeune femme blonde, à l'air langoureux, vêtue d'une robe de chambre, garnie de fourrure, les mains croisées, regarde devant elle, les yeux vagues, les cheveux négligemment noués.

Haut., 0,80. Larg., 0,54. T.

64 RIBOT (E.)

Le cuisinier.

Un cuisinier, vêtu de blanc, est assis sur un banc, près d'une table sur laquelle est posé un verre à moitié rempli de vin à côté d'un pot. Il fume silencieusement et regarde le spectateur.

Haut., 0,20. Larg., 0,25. B.

65 ROBBE (Louis)

Le taureau.

Un robuste taureau est debout dans une grande prairie, à l'avant-plan. Dans le fond on distingue un paysan et deux vaches.

Haut., 0,71. Larg., 0,79. T.

66 ROBERT-FLEURY

Vieille femme.

Assise sur un fauteil, une vieille femme, les pieds sur un réchaud, ravaude, sous le large manteau d'une cheminée. Elle a sur les épaules un manteau à fourrure et porte une robe rouge. Sa figure est sévère sous le petit bonnet qui la coiffe. A l'un de ses côtés, un chat sommeille, de l'autre côté, contre un tabouret, est appuyée la longue canne de la vieille.

Haut., 0,47. Larg., 0,43. T.

67 ROBIE (Jean)

Fleurs, fruits et accessoires.

Sur une table de chêne, se dresse en un vase à la riche monture de bronze ciselé, un grand bouquet de belles fleurs épanouies. Des roses y mettent leurs tendres couleurs, près des giroflées, des quarantains, des aubépines; de ce fouillis de corolles, toutes pénétrées de lumière et s'harmonisant délicieusement sur le fond vert des feuilles qui y sont mêlées, surgissent trois tulipes aux tonalités vives et aux élégantes formes de coupe. Au pied du vase, une assiette de Japon est remplie de savoureuses framboises fraîchement cueillies. De l'autre côté, un verre en cristal et une coupe en nacre sur pied d'or, surmontée d'une boule en lapis. Quelques belles roses blanches sont jetées au pied du vase.

Haut., 1,00. Larg., 0,80. B.

68 LE MÊME

Fleurs et fruits.

Un grand bouquet de roses variées, les unes épanouies, les autres en boutons; sous lui, des raisins sont posés dans un plat de vieille porcelaine, près de belles prunes et d'un broc de vermeil.

Haut., 0,51. Larg., 0,69. B.

69 ROBIE (JEAN)

Fleurs et fruits.

Sous un vase en pierre, dans un coin touffu de jardin, sont versés sur une tablette, pêle-mêle, près d'une cruche cassée, des roses, des raisins, des abricots, des prunes.

Haut., 0,19. Larg., 0,16. B.

70 ROCHUSSEN (CHARLES)

Paysage.

A l'avant-plan, quelques vaches le long d'un marais. Une grande prairie couverte de bestiaux s'étend au loin, bordée de saules et terminée à l'horizon par une ville dont les tours et les moulins à vent se profilent sur un ciel gris.

Haut , 0,31. Larg., 0,47. B.

71 ROELOFS (W.)

Paysage et animaux.

Une route élevée et droite, bordée de saules, près desquels sont arrêtées deux vaches, traverse le tableau horizontalement. A l'avant-plan, reflétant l'azur du ciel, un étang peuplé d'une bande de canards. Derrière la route s'étendent de grasses prairies humides, couvertes de bestiaux et égayées par les ailes d'un moulin.

Haut., 0,42. Larg., 0,67. T.

72 LE MÊME

Paysage et animaux.

Autour d'une mare, dans des herbes touffues parsemées de fleurs, trois vaches viennent s'abreuver, surveillées par une paysanne assise au bord de l'eau, non loin de saules et de grands peupliers.

Haut., 0,64. Larg., 0,50. B.

73 ROFFIAEN (Jean)

Paysage.

Dans une vallée entourée de hautes montagnes verdoyantes, coule une rivière entourée de hauts arbres. Au pied de la montagne, une maisonnette dont la cheminée fume. Des bestiaux et des chevaux conduits par un homme à cheval, vont traverser le gué.

Haut., 0,57. Larg., 0,80. B.

74 RONNER (Henriette)

Attelage de chiens.

Une charrette attelée de trois chiens, s'est arrêtée près d'un mur. Le chien du milieu est debout et regarde fixement le spectateur. Les deux autres sont couchés : l'un d'eux sommeille, la tête entre les pattes, l'autre tire la langue et cligne de l'œil.

Haut., 0,59. Larg., 0,90. T.

75 ROQUEPLAN (Camille)

Jeunes femmes dans un parc.

Deux jeunes femmes se promènent dans le parc d'une riche habitation. Elles se sont arrêtées près d'un banc sur lequel l'une d'elles a déposé un bouquet de fleurs dont elle a pris une marguerite qu'elle effeuille.

Haut., 0,27. Larg., 0,22. T. sur B.

76 ROYBET (François)

Le guitariste.

Dans une salle meublée d'un vieux bahut et d'un miroir Renaissance, sur le coin d'une table, où pose une précieuse cruche en argent, le guitariste est légèrement assis tenant d'une main le long manche d'une guitare et de l'autre en pinçant délicatement les cordes. C'est un

gentilhomme en superbe pourpoint et culotte de satin rouge broché d'or. Il porte des souliers à cocardes et des bas de soie blanche au-dessus desquels pendent deux gros nœuds roses. Il est coiffé d'un large feutre noir, son cou est entouré d'une large collerette en dentelle. Un léger sourire est sur ses lèvres, car, sans doute, c'est pour une belle dame qu'il pince ainsi de la guitare, et tout à l'heure, d'une voix sonore, il va entonner quelque refrain d'amour.

Haut., 0,52. Larg. 0,36. B.

77 SCARON (A.-J.)

Bouquet de fleurs.

Un bouquet de fleurs : roses, boules de neige, iris, œillets, se dresse dans un vase en cristal posé sur une tablette de marbre.

Haut., 0,42. Larg., 0,35. B.

78 SCHELFHOUT (André)

Paysage.

Dans une belle prairie, de grands arbres se dressent tout autour d'un étang ; une vieille ferme en briques rouges s'élève dans le fond. Deux personnages pêchent dans l'étang, tandis que dans un chemin aux profondes ornières qui le borde, un chasseur se dirige vers des habitations. Au loin, le paysage est borné par des collines.

Haut., 0,39. Larg., 0,48. B.

79 SOYER (Paul)

Vieille femme.

Près de la fenêtre d'une pauvre chaumière, une vieille femme en châle jaune et bonnet blanc, est assise égrenant un chapelet sur ses genoux couverts d'un tablier noir. A côté d'elle un tabouret sur lequel est posé un livre de prières.

Haut., 0,20. Larg., 0,15. B.

80 SPRINGER (CORNEILLE)

Le corps de garde de Zwolle.

Le corps de garde, bâti en pierres blanches, est flanqué aux murailles d'une cathédrale gothique. Vis-à-vis, de l'autre côté de la rue, s'élèvent de grands arbres. Dans le fond, des maisons à pignons pittoresques. Des soldats sont attablés devant le corps de garde; un gentilhomme parle à des dames; deux cavaliers s'éloigent sous les branches des arbres et çà et là des marchands, porteurs de paniers, passent ou s'arrêtent.

Haut., 0,49. Larg., 0,41. B.

81 STEVENS (ALFRED)

La musicienne.

Dans un salon tapissé de rose à la muraille duquel est accroché un paysage, devant un canapé, où sont jetés ses fleurs et son éventail, une jeune femme est debout, fixant le spectateur de ses grands yeux brillants sous les boucles de ses cheveux. Elle est en robe de velours brun à ramages bleus et blancs et des deux mains tient un cahier de musique. A côté d'elle, devant un riche rideau aux tonalités fondues, se dressent une harpe et un porte-musique contenant une partition. Va-t-elle, la charmante créature, entonner un air d'opéra, ou ses doigts fluets vont-ils courir le long des cordes de la harpe?

Haut., 0,59. Larg , 0,44. B.

82 LE MÊME

Rêverie.

Une jeune fille vêtue de blanc est assise, rêveuse, dans un coin de bosquet entouré de fleurs à peine entrevues dans la nuit. Elle tient une main négligemment appuyée sur une clôture en bois; de l'autre, elle chiffonne un gant. Elle porte un chapeau et un châle roses. Au loin, la mer reluit sous la lune. La silhouette de la jeune fille baigne étrangement dans la lumière nocturne.

Haut., 0,40. Larg., 0,26. B.

83 STEVENS (ALFRED)

L'homme à l'épée.

Un gentilhomme en pourpoint jaune et revêtu d'une lourde cuirasse, se profile sur une muraille où l'on a dessiné une potence pourvue d'un pendu et soulignée par une inscription à l'adresse du duc de Guise. Il tient une main sur la hanche et de l'autre appuie sur le sol, comme pour en essayer la souplesse, une solide épée qu'il a tirée de son fourreau. A ses pieds se trouve un casque et derrière lui se dresse, contre le mur, une blanche bannière sur laquelle est brodé un pittoresque écusson. Le gentilhomme regarde d'un air altier l'inscription injurieuse et sans doute il s'apprête à en tirer vengeance.

Haut., 0,63. Larg., 0,45. T.

84 LE MÊME

La dame aux papillons.

Une jeune femme en costume de satin blanc à corsage légèrement décolleté, orné d'un nœud rouge et à manches garnies de tulle, se promène dans un parc. Elle s'abrite sous un parasol chinois, sur lequel sont venus se poser deux papillons. Elle porte de longs cheveux bruns dont les boucles retombent sur ses épaules.

Haut., 0,47. Larg., 0,39. T.

85 LE MÊME

La neige.

La neige tombe sur des fleurs épanouies dans une riante plate-bande de jardin. Un arbre sans feuilles, se dressant à droite près d'une barrière, est chargé de corbeaux réfugiés dans ses branches.

Haut., 0,51. Larg., 0,44. T.

86 STEVENS (Joseph)

Le protecteur.

Un bull-dog à l'encolure puissante, est assis, au milieu du tableau, dans la riche pénombre d'un coin d'écurie. Son corps est vu de profil, mais son museau et ses larges bajoues sont tournés du côté des spectateurs d'une façon menaçante. Son œil est brillant de défi, car il protège un doux et mignon King-Charles, au poil d'un noir d'ébène varié de taches de feu, qui vient, d'une allure inquiète et effarée, chercher un abri sous la poitrine robuste de son solide camarade.

Ce tableau est une des belles toiles du maître, qui a le plus victorieusement continué en Belgique la grande tradition des vieux peintres flamands. L'esprit de ce tableau, solide, mais en même temps si fin et si spirituel, éclate dans l'attitude à la fois confiante et peureuse du King-Charles que des méchants poursuivent sans doute, et dans la mine grondeuse et paternelle du dogue qui vient de laisser l'os qu'il rongeait pour prendre la défense de son délicat ami. Il y a là une confraternité charmante entre les deux animaux et une antithèse pleine de piquant entre le petit chien de salon dont l'œil est rempli de peur comique et semble quémander une caresse, et le gaillard de dogue, un vrai hercule de la race canine, et dont nul n'oserait approcher.

Haut., 0,85. Larg., 1,04. T.

87 LE MÊME

Le marchand de sable.

Esquisse. Un paysage de banlieue avec une clôture de planches et des maisons désolées sous un ciel gris, que réveille au-dessus d'un toit d'un rouge aigu le rose du crépuscule. Déjà les réverbères s'allument. Le petit marchand de sable, en blouse et culotte rapiécées, pousse sur sa charrette lourdement chargée, que traînent deux chiens, tandis qu'un troisième animal, la patte blessée, enfouie dans une loque, se traîne à côté du véhicule.

Haut., 0,36. Larg., 0,45. B.

88 STEVENS (Joseph)

Chien et poule.

A la porte d'une écurie rustique, près de laquelle se trouvent adossés à la muraille, des instruments aratoires et des gerbes de blé, une dispute s'est élevée entre un chien et une poule. Le chien, dans une attitude de bataille, peu sérieuse d'ailleurs, car, avec sa langue poussée hors de sa gueule et son œil moqueur, il semble se soucier peu de son adversaire, la poule. Celle-ci a l'air bien plus colère. C'est qu'elle a à protéger tout un groupe de poussins réfugiés sous ses ailes protectrices.

Haut., 0,36. Larg., 0,44. T.

89 TOULMOUCHE (Auguste)

L'autodafé.

En ce boudoir orné de fines porcelaines, quelles lettres mystérieuses la jolie dame en robe de chambre bleue pousse-t-elle ainsi du pied vers le foyer allumé dans la cheminée de marbre? Elle vient de les tirer d'un coffret encore ouvert sur la table. D'autres lettres éparpillées sur le tapis, attendent leur tour d'être livrées aux flammes.

Haut., 0,44. Larg., 0,31. T.

90 LE MÊME

La frileuse.

Devant une cheminée garnie d'une pendule, de candélabres, de deux vases de Japon et d'un miroir, près d'un paravent en laque de Chine, une jeune et jolie femme, une matinée de soie rose sur les épaules, se chauffe, un éventail à la main.

Haut., 0,61. Larg., 0,44. T.

91 T'SCHAGGENY (Charles)

Chevaux.

Devant une écurie en ruines, une jument blanche caresse son poulain, réfugié sous son cou.

Haut., 0,24. Larg., 0,33. B.

92 VAN ASSCHE (Henri)

Paysage.

Un torrent bruyant descend des montagnes du fond. Des arbres sont couchés en travers de son lit plein de rochers. Sur ses bords, un pâtre garde un troupeau de de chèvres sous un bouquet de pins.

Haut., 0,44. Larg., 0,37. B.

93 VAN BEERS (Jan)

La lecture.

Une jolie jeune fille est couchée sur son sofa et lit une brochure. Elle paraît très absorbée dans sa lecture. A côté d'elle un livre est jeté sur les coussins.

Haut., 0,19. Larg., 0,17. B.

94 LE MÊME

Tête de femme.

Une fraîche jeune femme, à la chevelure cendrée, est coiffée d'un grand chapeau orné de trois plumes ébouriffées. Elle porte une large collerette et un bouquet de roses fleurit son corsage.

Haut., 0,32. Larg., 0,23. B.

95 VAN HOVE (Henri)

La sacristie.

Par la porte ouverte sur l'église, on voit rentrer le prêtre de la messe, précédé d'un enfant de chœur. Une lumière tamisée, par les vitraux, tombe sur eux. Un autre enfant de chœur, vêtu d'une robe rouge, est debout et un troisième, agenouillé devant lui, souffle dans l'encensoir qu'il tient à la main, afin d'aviver les braises.

Haut., 0,65. Larg., 0,77. B.

96 VAN LERIUS (Joseph)

Portraits.

Pastel. Deux enfants blonds sont couchés, en chemise, sur un canapé. L'un d'eux tient en mains un fouet et un cordon attaché au cou d'un beau et grand chien noir couché à leurs pieds et qui semble veiller sur eux.

Haut., 1,11. Larg., 0,78.

97 VAN MARCKE (Emile)

Le verger.

Dans un coude de rivière, pataugeant tranquillement dans l'onde reflétant le ciel et la verdure, trois vaches sont descendues. L'une d'elles, une noire, plonge son mufle dans l'eau. Une autre, vue de profil, blanche et bigarrée de taches rousses, a relevé la tête et, les oreilles aux aguets, écoute. La troisième, derrière elle, vue de face, reste immobile. C'est près de la lisière d'un bois tout fleuri d'aubépines et du taillis duquel s'élancent trois arbres. La lisière cesse tout d'un coup, et une prairie où l'on voit quelques bestiaux, fuit au loin.

Ce tableau exhale un grand charme; le taillis est plein de la poésie du printemps; son vert tendre est étoilé de rose et de blanc. D'ailleurs, tout semble jeune, jusqu'aux branches des vieux arbres, qui revêtent une parure nouvelle.

Haut., 0,60. Larg., 0,46. T.

98 VAN MOER (Jean-Baptiste)

L'atelier de l'artiste.

Un clair et joyeux coin d'atelier, où le soleil vient jeter un gai rayon de lumière. Des bibelots variés sont artistiquement éparpillés çà et là, sur la cheminée, sur de vieux bahuts en chêne ou le long des murailles. Un filet de pêcheurs de crevettes est pendu au-dessus de la fenêtre, près d'une cigogne empaillée. L'artiste, vu de dos, est occupé à peindre une grande toile.

Haut., 0,21. Larg., 0,28. B.

99 VAN SCHENDEL (Pierre)

Intérieur de cuisine.

A la lueur d'une lampe, une jeune cuisinière en jaquette rouge, tourne avec une cuillère dans un pot en terre, tandis qu'à côté d'elle, un gamin souffle dans une trompette.

Haut., 0,42. Larg., 0,34. B.

100 VERBOECKHOVEN (Eugène)

Route de Warneton.

Un des plus jolis tableaux du maître. Sur un tertre, près d'un buisson, est planté un poteau indicateur avec ce mot : Warneton. Un cavalier s'est arrêté et songe à la longueur du chemin qu'il a encore à parcourir. Il est monté sur un cheval blanc. Il est habillé d'une façon pittoresque avec ses guêtres, son chapeau bossué, sa carnassière au dos. Le cheval et l'homme sont peints de la façon la plus spirituelle.

Haut., 0,30. Larg., 0,27. B.

101 VERBOECKHOVEN (Eugène)

Animaux au pâturage.

Deux bœufs sont debouts près d'une vache couchée. A l'avant-plan, une mare au bord de laquelle se trouvent deux canards. Au loin s'étend un profond paysage peuplé de moutons et de vaches et borné à l'horizon par des dunes.

Haut., 0,26. Larg., 0,39. B.

102 LE MÊME

Coq et poules.

Près d'un poulailler fait en planches, un coq se dresse royalement sur ses ergots; des poules picorent autour de lui, près d'un fumier. Plus loin, un canard, un lapin, et sur un abreuvoir, un pigeon perché.

Haut., 0,21. Larg., 0,27. B.

103 LE MÊME

Paysage et animaux.

Près d'un bosquet et d'une palissade, des moutons sont couchés; un agneau s'est mis sous la protection de sa mère. Un âne dont le bât est sur le sol, s'est arrêté près de ce groupe.

Haut., 0,28. Larg., 0,38. B.

104 LE MÊME

Le cheval blanc.

Un beau cheval blanc frotte son cou contre le poteau d'une prairie et semble heureux d'être libre au grand air. Des poules picorent près de lui, le long d'un buisson. On aperçoit à l'horizon les tours d'une ville.

Haut., 0,16. Larg., 0,22. B.

105 VERHAS (FRANZ)

La Japonaise.

Dans un élégant boudoir coquettement meublé, une jeune femme en toilette d'intérieur est debout. Elle est vêtue d'une longue robe de chambre bleue à ramages japonais. D'une main elle soulève une portière, et avant de passer dans la chambre voisine, elle jette un sourire plein de tendresse à un petit caniche blanc qui se presse sur ses pas.

Haut., 0,79. Larg., 0,51. B.

106 VERLAT (CHARLES)

L'interruption.

Un singe mélomane, juché sur un tabouret couvert de velours rouge, revêtu d'un frac rose d'un vieux maître de musique, jouait du violon devant une partition ouverte sous son museau. Tout-à-coup, il s'interrompt. Une tache couvre quelques notes de la portée, et appuyé d'une patte sur son instrument, il frotte la tache d'encre du bout de son archet, cherchant à continuer son concert.

Haut., 0,50. Larg., 0,41. B.

107 VERSCHUUR (W.)

L'attelage.

Sur une route, dans un paysage qui s'étend au loin et découvre tout un panorama de collines, au milieu desquelles passe une rivière, un attelage s'est arrêté. C'est une charrette de paysan couverte d'une bâche. Une paysanne passe des paquets à un campagnard qui les dépose par terre. Un autre campagnard maintient un des chevaux qui se cabre, excité par un chien. A la porte d'une auberge est assise une femme causant avec un enfant.

Haut., 0,67. Larg., 0,88. T.

108 VOLLON (Antoine)

Fleurs et accessoires.

Sur une table, des roses, des marguerites, des violettes sont piquées en un vase d'argent. Sur le devant, un plat rempli de biscuits, des cerises rouges et un petit pot en verre muni d'une cuillère d'argent. Comme fond, un coin de verdure sombre et de l'autre côté, un ciel bleu étoffé de nuages.

Haut., 0,45. Larg., 0,36. B.

109 WEBB (C.-M.) et VAN HOVE (Henri)

L'Archiviste.

Un coin de chambre où l'on voit un lit à baldaquin en satin bleu, une colonne de cheminée et un miroir encadré d'ébène. Dans le fond, par la porte entr'ouverte, on distingue une sorte d'antichambre meublée d'un buffet et où les rayons du soleil jettent sur les dalles les reflets des petits carreaux des fenêtres. Un vieillard, en costume d'intérieur gris foncé, un rabat sous le menton, lit une charte à laquelle est attaché un sceau par un ruban rouge. Sur la table où il s'accoude, des fardes, des bouquins ouverts, entourent un chandelier.

Haut., 0,70. Larg., 0,56. B.

110 VERHEYDEN (Isidore)

Ferme flamande.

La ferme s'élève vers la gauche, non loin d'une mare où barbotent quelques canards. A la porte, une paysanne donne à manger à des poules. A droite, s'étend une belle prairie où paissent des bestiaux.

Haut., 0,70. Larg., 1,10. T.

111 WILLEMS (FLORENT)

La lettre.

Deux femmes en costume Louis XIII sont occupées à la rédaction d'une missive. L'une d'elles est assise devant une table en chêne couverte d'un joli tapis à fine broderie et écussonné à ses coins. C'est elle qui écrit la lettre et elle se retourne d'un air attentif vers sa compagne qui lui dicte le contenu de la missive. La jeune femme assise est en toilette de satin blanc décolletée; l'autre, debout, est vêtue d'un paletot noir et coiffée d'un feutre à plume jaune; une grande collerette entoure son cou. Au fond, pendu à la muraille, couverte de beaux cuirs de cordoue, on voit un portrait d'homme.

Haut., 0,80. Larg., 0,52. B.

112 LE MÊME

L'arrivée.

Une jeune femme blonde, très élégante, vêtue d'une longue robe de satin blanc décolletée, et coiffée d'un feutre gris à plume jaune, laisse lentement tomber son manteau de ses épaules. Elle est aidée par une jolie gouvernante, vêtue d'une robe noire à jupon jaune parsemé de fleurs. La jeune femme se regarde d'un œil complaisant dans un mignon miroir à monture rouge dressé sur la table près d'une jolie boîte à bijoux. Sur une chaise sont jetés ses gants et son éventail.

Haut., 0,80. Larg., 0,55. B.

113 LE MÊME

Le coup de l'étrier.

A la porte d'une auberge, aux murs en briques rouges, une servante, portant une cruche et un plateau d'étain, a servi un verre de vin à un jeune seigneur descendu de son cheval. Le cavalier boit à la santé de la jeune femme en ôtant son feutre d'un air très galant, tandis qu'un fumeur accoudé à la porte, regarde le couple d'un air ironique.

Haut., 0,47. Larg., 0,35. B.

114 WILLEMS (FLORENT)

Buste de femme.

Une jolie dame blonde, coiffée d'un grand feutre gris, qu'orne une plume bleue rejetée en arrière et portant un corsage décolleté sur lequel est jeté un riche manteau, regarde son fin visage dans un miroir qu'elle tient d'une main gracieuse.

Haut., 0,52. Larg., 0,42. B.

115 LE MÊME

La lettre.

A côté d'un riche paravent, une jeune femme est assise à une table dont le tapis, jeté de côté, laisse voir un écritoire. Elle est accoudée, une plume à la main, et songe à ce qu'elle va écrire.

Haut., 0,36. Larg., 0,27. B.

116 ZUCCOLI (LOUIS)

Jalousie.

Près d'une table où est posée une fiole, un italien est assis, et d'un air attendri, adresse des reproches à une femme debout à côté de lui et qui l'écoute docilement, les mains croisées sur sa jupe.

Haut., 0,41. Larg., 0,32. T.

LIBRARY
GETTY CENTER

ILAP88-D3562
+
ILAP93-D5185

1892 Feb.25 PaDrD c.1
Hotel Dro/Tableaux modernes.
88-P3562

3 3125 01171 7722